

Communiqué de la section académique du Snes-FSU

Préparation de rentrée 2025 : agir pour l'Ecole publique et nos métiers !

Vous avez dit “annulation des suppressions de postes” ?

En dépit des annonces de Bayrou et de Borne sur le budget qui prétendent annuler les 4000 suppressions de postes prévues par le précédent gouvernement, **175 emplois seraient retirés au 2^d degré dans l'académie** : 106 aux collèges (85) et segpa (21), et 69 aux lycées généraux et technologiques !

La démographie a bon dos !

Les retraits de moyens sont sans commune mesure avec la réalité démographique : on ne comptera que 1760 élèves de moins à la rentrée 2025, soit une baisse des effectifs de 0,7% seulement dans l'académie de Lille.

Il est donc prévu de **supprimer l'équivalent d'un poste pour ... 10 élèves de moins** en moyenne !

Rappel : depuis 2017, 1245 postes ont été retirés dans notre académie, alors même que les collèges et lycées voyaient leurs effectifs augmenter ! Alors même que la France est le pays d'Europe avec les classes les plus chargées.

Réduire la taille des classes VERSUS financer des dispositifs

Si nous avons obtenu du ministère qu'il abandonne les regroupements initialement prévus en 4^{eme}-3^{eme}, à cette heure ils sont maintenus en 6^{eme}-5^{eme}, conduisant le rectorat à les financer au détriment de l'ensemble des établissements, et notamment des LEGT et du Post bac.

Ce n'est pas la baisse démographique qui génère des suppressions de postes, de classes, de formations et de sections : c'est le refus, pour l'heure, d'engager une politique budgétaire ambitieuse pour le service public d'éducation. C'est le refus de faire réussir les élèves en améliorant les taux d'encadrement dans les collèges et lycées publics, et préférer financer des dispositifs aux effets limités ou contestables ... mais moins coûteux et plus visibles.

Conditions de travail, conditions d'apprentissage : assez des dégradations !

Nous n'admettons pas que la dégradation des conditions de travail et d'apprentissage soit pérennisée, voire aggravée.

À coup d'éléments de langage, les ministres et leurs représentants dans l'académie voudraient faire croire que les taux d'encadrement s'améliorent dans les collèges et les lycées. La réalité est tout autre lorsqu'on est sur le terrain face à toujours plus d'élèves dans des classes où se cumulent les difficultés.

Pour le Snes-Fsu, l'amélioration des conditions de travail de toutes et tous passe nécessairement par une réduction significative des effectifs dans les classes et des recrutements à la hauteur des besoins : nous voyons bien que les remplacements sont de plus en plus mal assurés et qu'il est impératif de **restaurer l'attractivité de nos métiers en revalorisant les salaires, en accélérant les carrières.**